DOSSIER DE PRESSE

22-24 février 2019
à Rome

COLLOQUE

www.ccormariae.com

La Révolution de la Tendresse

Le Coeur de Marie

Colloque sur la spiritualité du Coeur de Marie

22/24 février 2019 – Antonianum/Rome

Pourquoi ?

Dans la dynamique d'une Eglise en sortie, témoin de la tendresse de Dieu et de la joie de l'Evangile :

- Donner à voir les fondements de la théologie du Coeur de Marie et son actualité selon une perspective universitaire interdisciplinaire (biblique, théologique, spirituelle et pastorale).
- Proposer la spiritualtié du Coeur de Marie comme modèle et nourriture de la mission des disciples du Christ : porter au monde la présence et l'amour de Jésus Christ, et ainsi réaliser la révolution de la tendresse selon l'expression du Pape François.

Offrir un lieu de réflexion et d'analyse sur les défis du monde et de l'Eglise posés aujourd'hui à nos congrégations, instituts, sociétés de vie apostoliques et associations ecclésiales

Permettre aux prêtres, religieux et religieuses et laics associés des congrégations, instituts, sociétés de vie apostoliques et associations ecclésiales s'enracinant dans la spiritualité du Coeur de Marie de se retrouver et de partager un temps de formation, d'analyse et d'approfondissement de ce point commun.

Dynamiser la relation et la collaboration entre ces diverses congrégations.

Pour qui ?

Environ 500 participants :

- issus d'une centaine de congrégations, instituts, sociétés de vie apostoliques et associations ecclésiales qui sont en lien avec le Coeur de Marie.
- experts et chercheurs dans le domaine de la mariologie,
- étudiants d'universités ecclésiastiques et centres académiques de Rome

Dans la limite des places disponibles, tous ceux qui ont un intérêt quelconque pour le sujet.

Où ?

- à l'Université Pontificale de l'Antonianum, sise via Merulana, 124 à Rome. C'est un lieu central et relié par divers transports publics.
- dans la Basilique Sacro Cuore Immacolato di Maria dans le quartier Parioli de Rome (conférence et messe d'envoi du dimanche 24 février) confiée à la Congrégation des missionnaires Clarétains co-organisateurs du projet.

Quand ?

Du vendredi 22 (matin) au dimanche 24 (midi) février 2019.

Par qui ?

Le colloque est organisé par 3 congrégations partenaires : Congrégation de Jésus et Marie (Les Eudistes), Les Fils Missionnaires du Coeur Immaculé de Marie (Les Clarétains) et les Soeurs de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur.

.Equipe de pilotage : P. Guillermo Acero, P. José Mª Hernández, Sr. Monique Tarabeh

Mot de la Supérieure Générale

des Soeurs de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur

It is our hope that the input and reflections will add to our appreciation of Mary who loved all that Jesus loved. St. John Eudes in the 17th Century experienced the Heart of Mary as one with Her Son who said, "*I have come so that they may have life and have it to the full*." John 10:10

The biblical image of the Good Shepherd and the Heart of Jesus and Mary express the love and mercy of God for all people especially those on the margins. As you know our world has a great need for a "*Revolution of Tenderness*". We are told Mary pondered many things in her heart and we can imagine that she saw her Son placing people before laws, eating with "outcasts" and heard his challenges to unjust systems. She saw or was told how Jesus' humanity was expressed in very tender ways; touching and healing people, raising a few back to life and to their families, weeping over Jerusalem, and changing water into wine for a wedding feast. What was this like for Mary who also saw the growing danger to Jesus that ultimately led her to the foot of the Cross? She knew how the Romans dealt with those considered a threat to the Empire, but her love was greater than her fear and sorrow. Surely, she never forgot the words of Simeon," *and you yourself a sword will pierce so that the thoughts of many hearts may be revealed*." Luke 2:35

On Calvary, she witnessed the physical and emotional collapse of her Son and it was only His deep trust in the Father that pulled Him beyond the sense of abandonment to once more with his last breath shows love and forgiveness to those who condemned and crucified him. Mercy and forgiveness had to reign in the Heart of Jesus and Mary as the Reign of God had come.

A comment of Pope Francis gives us some insight into what might have been happening in Mary's heart and what can happen to us if we allow the love, the tenderness of God to enter our hearts. "*God's tenderness leads us to understand that love is the meaning of life. Thus we understand that the root of our freedom is never self –referential*." 13/09/18 The theology of tenderness in Pope Francis and he calls Mary, Our Lady, Mother of tenderness.

Who is not moved by the sight of Mary embracing her dead crucified son? There is nothing self-referential in the life, death and Resurrection of Jesus or in the life of Mary. St. John Eudes preached to the baptized that "*The Heart of Jesus is yours because the eternal Father, in giving you His Son, has given you the Heart of his Son…*" The Heart of Mary is yours because Jesus has given her to you so as to be your Mother and what belongs to the mother belongs to the children… Mary lived the mystery of God's love made "flesh". We too are called to live this mystery from our baptismal commitment to be another Christ today by making the Revolution of Tenderness visible in our wounded world.

Mary, Our Lady, Mother of tenderness will always accompany us as we act for human dignity, inclusion, justice and peace for all God's children. May the Heart of Mary and Jesus reign in our hearts forever.

Sr Ellen KELLY, rgs
ellen.kelly@gssweb.org

Mot du Supérieur Général

de la Congrégation de Jésus et Marie (Les Eudistes)

Comment recevoir la grâce de l'Evangile du Christ au cœur de nos relations humaines ? C'est bien là, dans le creuset quotidien de notre existence, dans les relations que nous tissons et que vivons, qu'elles soient nouvelles comme anciennes, familiales, amicales, professionnelles, ecclésiales… c'est là que se reçoit la force de l'Evangile, c'est là que « la foi agit par la charité » (Ga 5,6).

Un des mots pour dire la qualité des relations nouvelles que les disciples du Christ veulent vivre au quotidien est la **tendresse**. Ce mot, souvent utilisé par le Saint Père, le Pape François, renvoie à tout un ensemble de significations, entre la douceur et la paix, l'attention et la bienveillance. Il trouve son origine dans l'expérience d'Israël, lorsque le peuple élu relit son histoire et perçoit la présence de Dieu, alors les prophètes l'expriment en reconnaissant la tendresse de Dieu : « *Je veux rappeler les bienfaits du Seigneur, les exploits du Seigneur, à la mesure de ce qu'il fit pour nous : sa grande bonté pour la maison d'Israël, ce qu'il fit pour eux dans sa tendresse, l'abondance de ses bienfaits* ». (Is 63,7)

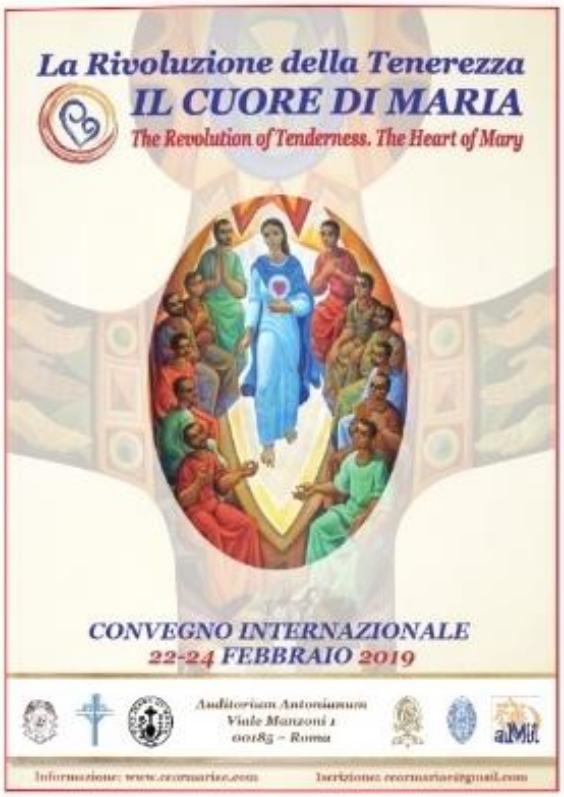
Jésus, Verbe de Dieu fait chair, accomplit en sa personne la révélation du mystère de Dieu, il réalise dans son être cette même tendresse de Dieu, et donne le commandement nouveau de l'amour à ceux qui mettent leur foi en lui. L'amour est la valeur la plus haute, la vertu la plus accomplie car cet amour est une participation à la vie de Dieu qui est amour. L'amour est ce qui unit l'homme et Dieu. Or cette union a été vécue précisément par la Vierge Marie, elle a en son cœur de femme vécue l'amour divin dans la relation avec son Fils. La Mère de l'homme-Dieu est la première créature qui a pleinement accueilli le don de la vie nouvelle : elle a conduit son existence et mené tout son être à partir de son Cœur, à partir de ce lieu intérieur où elle vivait en relation, sans ombre ni limite, avec son divin Fils. Ainsi le Cœur de Marie est devenu une source de tendresse pour Jésus, pour les disciples de Jésus et pour tous ses frères et sœurs humains. Ce fut la contemplation de nombreux Saints dans l'histoire de l'Eglise, et au premier rang d'eux saint Jean Eudes (1601-1680), « *Père, Docteur et Apôtre du culte liturgique des Cœurs de Jésus et de Marie* », missionnaire infatigable et chantre du Cœur de la Mère Admirable.

Aujourd'hui l'Eglise poursuit sa mission et veut proclamer l'Évangile du Christ par ses paroles et par ses actes. Le centre de la proclamation est la personne de Jésus et avec lui l'expérience de la tendresse de Dieu. La Vierge Marie « s'occupe des frères de son fils » (Lumen gentium n°62), qui « lèvent les yeux vers Marie », celle qui « fut dans sa vie un modèle de cet amour maternel dont doivent être animés tous ceux qui, associés à la mission apostolique de l'Église, coopèrent à la régénération des hommes ». (Lumen gentium n°65). Son Cœur comme icone de la tendresse de Dieu nous appelle à l'imiter, et en même temps nous communique, dans la relation personnelle avec elle, la grâce de la tendresse à diffuser dans ce monde.

Nous voulons pendant ces jours de colloque faire ce chemin dans l'Écriture Sainte et dans la tradition de l'Eglise pour mieux percevoir l'actualité de ceux qui nous ont précédés et qui nous ont offert de contempler le Saint Cœur de Maire, modèle d'union au Christ et source de tendresse pour le monde. En rapprochant les paroles du Pape François sur la révolution de la tendresse et le Cœur de Marie nous redécouvrirons comment la contemplation de de Saint Cœur et l'honneur qui lui est rendu a la capacité de renouveler la vie de l'Eglise et sa mission aujourd'hui.

P. Jean-Michel AMOURIAUX, cjm
supgen.cjm@gmail.com

Mot du Délégué du Supérieur Général des Clarétains pour le colloque



Con questo tema si terrà a Roma dal 22 al 24 febbraio un convegno internazionale sul Cuore di Maria. Questo convegno è organizzato da tre congregazioni religiose -tra cui i Clarettiani- che hanno questo tratto comune nel loro carisma e cercano di approfondire questa radice carismatica e i valori della spiritualità cordimariana potenziando il rapporto e la collaborazione tra tutte le associazioni ecclesiali che hanno nel Cuore di Maria un modello ispiratore per la vita e la missione.

Anche la nostra Parrocchia, che ha come titolare il Cuore di Maria, vuole contribuire a questa iniziativa, e infatti la nostra Basilica sarà la sede per la chiusura del convegno, ospitando l'ultima conferenza e la solenne Eucaristia di chiusura.

Il programma delle conferenze e atti previsti esplora la ricchezza del Cuore di Maria da una prospettiva interdisciplinare (biblica, teologica, spirituale e pastorale) rilevandone la attualità nel contesto di una Chiesa in uscita che è testimone della tenerezza di Dio e della gioia del Vangelo.

Nel contemplare il Cuore di Maria sotto la lente della *rivoluzione della tenerezza* ci sentiamo in piena sintonia col magistero di Papa Francesco, che più volte ha sottolineato la "forza rivoluzionaria della tenerezza e dell'affetto" (EG 288). Così nell'omelia del 1º gennaio dell'anno scorso ci invitava a guardare alla Madre di Dio, "che custodisce Dio nel cuore e il prossimo nella vita", e aggiungeva: "Perché la fede non si riduca solo a idea o a dottrina, abbiamo bisogno, tutti, di un cuore di madre, che sappia custodire la tenerezza di Dio e ascoltare i palpiti dell'uomo". Nel Cuore di Maria, diceva allora il Papa, "batte il cuore della Chiesa". E nella stessa ricorrenza quest'anno ha ribadito: "La Madonna ci radica nella Chiesa, dove l'unità conta più della diversità, e ci esorta a prenderci cura gli uni degli altri. Lo sguardo di Maria ricorda che per la fede è essenziale la tenerezza, che argina la tiepidezza. *Tenerezza:* la Chiesa della tenerezza..."

Noi Missionari Clarettiani siamo convinti che "il nostro stile profetico di vita riceve dal Cuore Immacolato di Maria, madre della Congregazione, una impronta peculiare. Ella ci insegna che, senza cuore, senza tenerezza, senza amore, non c'è profezia credibile" (XXII Cap. Gen., *In missione profetica*, n. 20). Siamo molto contenti di condividere quest'iniziativa con tanti altri che vogliono portare avanti una rivoluzione della tenerezza nella Chiesa e nel mondo d'oggi. E come *Parrochia del Sacro Cuore Immacolato di Maria ai Parioli* vogliamo che anche il nostro progetto pastorale sia ispirato e animato da quest'esperienza di grazia. *Va dove ti porta il Cuore!*

P. Giuseppe Hernandez

Contact : P. Matew VATTAMATTAM, cmf | vatmat@yahoo.com

Programme

Vendredi 22 février

à partir de 8h30 accueil à l'Antonianum, via Merulana 124

9h - Ouverture

9h30 – La Révolution de la tendresse : Le Coeur de Marie, P. Salvatore Perrella, osm

11h – Le Coeur de Marie à la lumière de l'anthropologie biblique, Prof. Nuria Calduch-Benages

***

***

12h30 - Pause-déjeuner

15h30 – Regards de jeunes sur le Coeur de Marie (Vidéo)

16h – La théologie du Coeur de Marie : trajectoire et bilan, P. Pablo Largo, cmf

17h30 - Prière (Famille des Clarétains)

Samedi 23 février

à partir de 8h30 accueil à l'Antonianum, via Merulana 124

9h – offrir à toute l'Eglise la joie de célébrer le Coeur de Marie, Mgr Luc Crepy, évêque du Puy-en-Velay

11h – Diverses approches sur le Coeur de Marie (Table ronde)

***

***

12h30 - Pause-déjeuner

15h30 – Le Coeur de Marie dans les IVCSVA (résultats de l'enquête)

16h – Le Coeur de Marie au coeur de la mission, P. José Cristo Rey Paredes, cmf

17h30 - Prière (Famille Eudiste)

Dimanche 24 février

à partir de 9h accueil à la Basilique du Sacro Cuore Immacolato di Maria (quartier Parioli, Piazza Euclide, Roma).

10h – Le Coeur de Marie pour une Eglise en sortie :
défis et options pour le futur, S.E. le Cardinal Maradiaga

11h30 – Eucharistie

13h: Fin du colloque et envoi

Conférence de P. Salvatore Perrella

Italien, prêtre de l'ordre des Serviteurs de Marie, P. salvatore Perella est docteur en théologie dogmatique. Il a été président de l'Université Pontificale du Marianum de 2011 à 2017. Il a été appelé par le Pape Benoit XVI à faire partie de l'équipe de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi pour le discernement ecclésial sur le "cas Medjugorje". Il est l'auteur de nombreux articles ou ouvrages scientifiques en mariologie moderne et contemporaine. Président de l'AMI (Associazione Mariologica Interdisciplinare Italiana) parrainant ce colloque, il introduira notre colloque à partir de son titre : "La Révolution de la tendresse: le Coeur de Marie"

Conférence de Prof. Nuria Calduch-Benages

Espagnole, religieuse de la congrégation des Filles Missionnaires de la Sainte Famille de Nazareth, le professeur Nuria Calduch-Benages est notamment docteur de l'Institut Pontifical Biblique de Rome. Elle est actuellement professeur d'Ancien Testament à la Grégorienne. Elle participe à l'édition de nombreuses revues à divers titres. Elle est membre du Comité Assesseur de la International Society for the Study of Deuterocanonical and Cognate Literature (ISDCL). Son propos apportera des éléments anthropologiques et biblique à propos du Coeur de Marie.

Video

Dans le cadre du #Synode2018, des jeunes du monde entier ont accepté de prendre la parole pour dire ce que leur évoque le Coeur de Marie. Ces propos ont été ramassés dans une vidéo présentée par la famille clarétaine.

Conférence de P. Pablo Largo

Espagnol, prêtre clarétain, P. Pablo Largo Dominguez est docteur de l'université Pontificia Comillas (Madrid). Sa thèse portait sur "Les christophanies pascales dans le débat théologique contemporain". Il a reçu la chaire de mariologie de l'université Pontificia Comillas en 2007. Il est directeur de la revue Ephemerides Mariologicae. Au sein du Colloque, il est chargé d'apporter des éléments théologiques à propos du Coeur de Marie.

Conférence de Mgr Luc Crepy

Français, prêtre de la Congrégation de Jésus et Marie (Les Eudistes), Mgr Luc Crepy est évêque du Puy-en-Velay depuis 2015. Spécialiste en théologie morale, il a travaillé avec Xavier Thévenot et enseigné à l'Institut Catholique de Paris. Après avoir dirigé pendant 6 ans le Séminaire Interdiocésain d'Orléans, il a assuré la charge de Provincial pour sa Congrégation et au cours de ce mandat a aussi été président de la Conférence des Supérieurs Majeurs de France (devenue CORREF). Il a ensuite été élu comme vicaire général des Eudistes et, à Rome, il a particulièrement travaillé pour la reconnaissance de saint Jean Eudes comme Docteur de l'Eglise. Il a enseigné au Centre Saint Pierre Favre dans la formation de formateurs à la vie sacerdotale et religieuse. Il assurera l'approche du Coeur de Marie d'un point de vue de la théologie spirituelle.

Table ronde
"Diverses approches du Coeur de Marie"

Intervenants :
Professeur Sarah-Jane Boss,
Soeur Marie-Françoise Le Brizaut, congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur
Professeur Maria Rodriguez Velasco

Au terme de la table-ronde, les participants seront invités à s'exprimer en posant leurs questions aux intervenants ou en réagissant aux propos des intervenants.

Résultats de l'enquête

Présentation animée par
P. José Mª Hernández, missionnaire clarétain

Préalablement au colloque les congrégations sont invitées à s'exprimer en répondant à un questionnaire en ligne sur le site ccormariae.com. Les réponses ont été dépouillées par l'équipe pilote du colloque qui présente les résultats en soulignant les problématiques récurrentes et les défis d'une spiritualité du Coeur de Marie pour l'Eglise et le monde actuels.

Conférence de P. José Cristo Rey Paredes

Espagnol, prêtre clarétain, P. José Cristo Rey Paredes a fait ses études entre Munich et Rome. Il est Docteur en théologie après avoir soutenu un thèse sur "La théologie politique et Félicité de Lamenais". Il aime souligner que ses formateurs l'ont laisser terminer ses études de piano au conservatoire de Valladolid. P. José Cristo Rey Paredes parcours le monde en enseignant : Brésil, Asie, Philippines. Il a été directeur de la revue "Vida Religiosa", directeur de l'Institut théologique de la vie religieuse à Madrid, Membre de la comission théologique de l'USG à Rome, membre de la commission théologique du CELAM, directeur de l'Ecole " Regina Apostolorum" à Madrid, Directeur de l'Institut théologique de Vie religieuse de Salamanque. Au colloque, il assurera l'apport du point de vue de la pastorale.

Conférence de S. E. le Cardinal Maradiaga et messe d'envoi

S. E. Le Cardinal Oscar Andrés Rodriguez, sdb est archevêque de Tegucigalpa. Il est président de Caritas internationalis.

En cohérence avec la problématique du Colloque, la Conférence et la messe d'envoi auront naturellement lieu à la Basilique Sacro Cuore Immacolato di Maria dans le quartier Parioli de Rome. La charge de cette paroisse est dévolue aux Fils Missionnaires du Coeur Immaculé de Marie (Clarétains).

La Révolution de la Tendresse

Le Coeur de Marie

Colloque sur la spiritualité du Coeur de Marie

22/24 février 2019 – Antonianum/Rome

Un colloque parrainé par :

ASSOCIAZIONE MARIOLOGICA INTERDISCIPLINARE ITALIANA | ROMA

Pontificia Facoltà Teologica "Marianum" - Viale Trenta aprile, 6 - Roma

Viale Trenta Aprile, 6, 00153 Roma RM

Pontificia Academia Mariana Internationalis

Via Merulana 124/B

00185 ROMA

LE LOGO

Le logo du colloque a été réalisé par Soeur Monique Tarabeh, chargée de communication, webdesigner et graphiste pour la Congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur.

Au centre, le Coeur de Marie dans lequel on entrevoit l'enlacement de la Mère avec son Fils et ainsi cette réalité que le Coeur de Marie ne fait qu'un avec celui de son Fils.

Le "oui" jaillit du fond du Coeur de Marie est celui de la servante qui accepte de porter le Fils de Dieu et qui, de ce jour "médite tout dans son Coeur". Le oui de Marie engage son Coeur jusqu'au bout, jusqu'à l'acceptation d'accompagner la mort de son Fils à la croix.

La forme arrondie autour de ce Coeur est une forme en mouvement, comme pour marquer la révolution de la planète en mouvement. Rouge et jaune sont couleur de feu. Car le Coeur de Marie est comme un brasier ardent qui rayonne sur la planète, brasier d'amour.. d'où l'enlacement du rouge et du jaune.

La partie rouge, plus grande peut évoquer les bras de Marie, la partie jaune ceux de Jésus. C'est finalement l'embrasement de leurs deux coeurs qui permet la contagion de l'amour et donc la Révolution de la Tendresse.

Contact Soeur Monique Tarabeh, rgs : monique.tarabeh@gssweb.org | +39 349 658 5741

La Révolution de la Tendresse

Le Coeur de Marie

Colloque sur la spiritualité du Coeur de Marie

22/24 février 2019 – Antonianum/Rome

SITE INTERNET DU COLLOQUE

en 4 langues (italien, espagnol, français, anglais)

ccormariae.com

AFFICHE DU COLLOQUE

La Révolution de la Tendresse

Le Coeur de Marie

Colloque sur la spiritualité du Coeur de Marie

22/24 février 2019 – Antonianum/Rome

FLYER DU COLLOQUE

PROGRAMMA:

VENERDÌ 22 febbraio

8:30 Ricezione - Iscrizioni

9:00 Atto Inaugurale

9:15 Conferenza
La rivoluzione della tenerezza:
Il Cuore di Maria
P. Salvatore Perrella osm
Moderatore:
Fr. Stefano Cecchin ofm

10:30 Pausa

11:00 Conferenza
Il cuore di Maria
alla luce dell'antropologia biblica
Prof.ssa Nuria Calduch-Benages
Moderatore:
Fr. Stefano Cecchin ofm

12:30 Pausa

15:30 Proiezione audiovisiva
Il Cuore di Maria per i giovani

16:00 Conferenza
La teologia del Cuore di Maria:
traiettoria e bilancio
P. Pablo Largo cmf
Moderat.: P. Denis
Kulandaisamy osm

17:30 Preghiera

SABATO 23 febbraio

9:00 Conferenza
Offrire a tutta la Chiesa la gioia
di celebrare
il Cuore di Maria
Mons. Luc Crépy cjm
Moderatore: P. Jean-Michel
Amouriaux cjm

10:30 Pausa

11:00 Tavola Rottonda
Approcci diversi al Cuore di Maria
Prof.ssa Sarah Jane Boss
S. Marie-Françoise Le Brizaut
Prof.ssa María Rodríguez Velasco
Moderatore: P. Jean-Michel
Amouriaux cjm

12:30 Pausa

15:30 Conclusioni del Sondaggio
Il Cuore di Maria negli IVCSVA

16:00 Conferenza
Il Cuore di Maria nel cuore della
missione. Approccio pastorale
P. José Cristo Rey García
Paredes cmf
Moderatore: P. Gonzalo
Fernández cmf

17:30 Preghiera

DOMENICA 24 febbraio

10:00 Conferenza
Il Cuore di Maria
per una Chiesa in uscita:
Sfide e opzioni di futuro
Emmo. Sr. Card. Oscar A.
Rodríguez Madariaga
Moderatore: P. Matthew
Vattamattan cmf

11:00 Pausa

11:30 Eucaristia di Chiusura
Basilica del Sacro Cuore di
Maria
Presiede: Card. Oscar A.
Rodríguez Madariaga

Indirizzo del Convegno (Domenica)
Basilica del Sacro Cuore
Immacolato di Maria
Piazza Euclide
00197 Roma

La Révolution de la Tendresse

Le Coeur de Marie

Colloque sur la spiritualité du Coeur de Marie

22/24 février 2019 – Antonianum/Rome

OBIETTIVI:

Rilevare l'attualità del Cuore di Maria da una prospettiva interdisciplinare (biblica, teologica, spirituale e pastorale) nel contesto di una Chiesa in uscita che è testimone della tenerezza di Dio e della gioia del Vangelo.

Approfondire le radici carismatiche e i valori della spiritualità cordimariana che condividono diverse congregazioni religiose, potenziando il rapporto e la collaborazione tra di esse.

OBJECTIVES

To point up the actuality of the Heart of Mary from an interdisciplinary approach (biblical, theological, spiritual and pastoral) in the context of a Church in exit that is witness of the tenderness of God and the joy of the Gospel.

To deepen the charismatic roots and the values of the cordimarian spirituality that different religious congregations share, strengthening the relationship and the collaboration among them.

SPONSORS

CONGREGAZIONE DI GESU E MARIA (EUDISTI), C.I.M
Congregation of Jesus and Mary (Eudists), C.J.M.

CONGREGAZIONE DI NOSTRA SIGNORA DELLA CARITA DEL BUON PASTOR, R.B.P
Congregation of Our Lady of Charity of the Good Shepherd RGS

MISSIONARI FIGLI DEL CUORE IMMACOLATO DI MARIA (CLARETTIANI), C.M.F
Missionary Sons of the Immaculate Heart of Mary (Claretians), C.M.F

PONTIFICIA ACADEMIA MARIANA INTERNAZIONALE (PAMI)
Pontifical International Marian Academy (PAMI)

PONTIFICIA FACOLTA TEOLOGICA "MARIANUM"
Pontificial Faculty of Mariology Marianum

ASSOCIAZIONE MARIOLOGICA INTERDISCIPLINARE ITALIANA (AMI)
Italian Interdisciplinary Mariological Association (AMI)

Tassa di iscrizione : 30€ per ogni persona

Iscrizione: ccormariae@gmail.com
Informazione: www.ccormariae.com

Registration fee: 30€ each person

Registration: ccormariae@gmail.com
Information: www.ccormariae.com

MESSE EN LA SOLENNITÉ SOLENNITÉ DE SAINTE MARIE TRÈS SAINTE MÈRE DE DIEU
LIIe JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Basilique vaticane, Mardi 1er janvier 2019

« Tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers » (*Lc* 2, 18). *S'étonner* : c'est à cela que nous sommes conviés aujourd'hui, en conclusion de l'Octave de Noël, le regard encore posé sur l'enfant né pour nous, pauvre de tout et riche en amour. Etonnement : c'est l'attitude qu'il convient d'avoir en début d'année, parce que la vie est un don qui nous donne la possibilité de toujours recommencer, même de très bas.

Mais aujourd'hui c'est aussi le jour de s'étonner devant la Mère de Dieu : Dieu est un petit enfant dans les bras d'une femme qui nourrit son Créateur. La statue qui se trouve devant représente la Mère et l'Enfant unis au point de sembler n'être qu'une seule chose. C'est le mystère de ce jour qui suscite un étonnement infini : Dieu s'est lié à l'humanité pour toujours. Dieu et l'homme toujours ensemble : voilà la bonne nouvelle de début d'année. Dieu n'est pas un maître distant qui habite, solitaire, dans les cieux, mais il est l'Amour incarné, né comme nous d'une mère pour être le frère de chacun, pour être proche : le Dieu de la proximité. Il est sur les genoux de sa mère, qui est aussi notre mère, et, de là, il reverse sur l'humanité une tendresse nouvelle. Et nous comprenons mieux l'amour divin - qui est paternel et maternel - comme celui d'une mère qui ne cesse de croire en ses fils et qui ne les abandonne jamais. Le Dieu-avec-nous nous aime indépendamment de nos erreurs, de nos péchés, de la manière dont nous faisons aller le monde. Dieu croit en l'humanité dont se détache, première et inégalable, sa Mère.

Au début de l'année, demandons-lui la grâce de l'étonnement devant le Dieu des surprises. Renouvelons l'étonnement des origines, quand la foi est née en nous. La Mère de Dieu nous aide : la Mère, qui a engendré le Seigneur, nous engendre au Seigneur. Elle est mère, et elle régénère chez ses enfants l'étonnement de la foi, parce que la foi est une rencontre, ce n'est pas une religion. La vie sans étonnement devient grise, routinière ; il en est de même de la foi. Et l'Eglise aussi a besoin de renouveler son étonnement d'être la demeure du Dieu vivant, l'Epouse du Seigneur, la Mère qui engendre des fils. Autrement, elle risque de ressembler à un beau musée du passé. L'"*Eglise musée*". La Vierge, au contraire, apporte dans l'Eglise l'atmosphère de la maison, d'une maison habitée par le Dieu de la nouveauté. Accueillons avec étonnement le mystère de la Mère de Dieu, comme les habitants d'Ephèse à l'époque du Concile. Comme eux, acclamons-la : "Sainte Mère de Dieu". *Laissons-nous regarder* par elle, *laissons-nous embrasser, laissons-nous prendre par la main*.

Laissons-nous regarder. Cela, surtout dans les moments de besoin, quand nous nous trouvons empêtrés dans les nœuds les plus compliqués de la vie, regardons à juste titre *vers* la Vierge *vers* la Mère. Mais il est beau, surtout, de se laisser regarder *par* la Vierge. Quand elle nous regarde, elle ne voit pas des pécheurs, mais des fils. On dit que les yeux sont le miroir de l'âme ; les yeux de la *pleine de grâce* reflètent la beauté de Dieu, ils réfléchissent sur nous le paradis. Jésus a dit que l'œil est « la

lampe du corps » (*Mt* 6, 22) : les yeux de la Vierge savent éclairer toute obscurité, ils rallument partout l'espérance. Son regard, tourné vers nous, nous dit : "Chers enfants courage ; je suis là, votre mère !".

Ce regard maternel, qui donne confiance, aide à grandir dans la foi. La foi est un lien avec Dieu qui engage la personne tout entière, et qui, pour être gardée, a besoin de la Mère de Dieu. Son regard maternel nous aide à nous voir comme des enfants aimés dans le peuple croyant de Dieu, et à nous aimer entre nous, au-delà des limites et des orientations de chacun. La Vierge nous enracine dans l'Eglise où l'unité compte plus que la diversité, et elle nous exhorte à prendre soin les uns des autres. Le regard de Marie rappelle que la tendresse, qui remédie à la tiédeur, est essentielle pour la foi. *Tendresse* : l'Eglise de la tendresse. Tendresse, parole qu'aujourd'hui beaucoup veulent effacer du dictionnaire. Quand, dans la foi, il y a de la place pour la Mère de Dieu, on ne perd jamais le centre, le Seigneur, car Marie ne se désigne jamais elle-même, mais Jésus ; et les frères, parce que Marie est mère.

Regard de la Mère, regard des mères. Un monde qui regarde l'avenir sans regard maternel est myope. Peut-être, les profits augmenteront ils, mais il ne saura plus voir, dans les hommes, des enfants. Il y aura des gains, mais ils ne seront pas pour tous. Nous habiterons la même maison, mais non comme des frères. La famille humaine se fonde sur les mères. Un monde dans lequel la tendresse maternelle est reléguée à un pur sentiment pourra être riche de choses, mais pas riche de lendemains. Mère de Dieu, enseigne-nous ton regard sur la vie, et tourne ton regard vers nous, vers nos misères. *Tourne vers nous tes yeux miséricordieux*.

Laissons-nous embrasser. Après le regard, entre ici en jeu le cœur dans lequel, dit l'Evangile de ce jour, « Marie, retenait tous ces événements et les méditait » (*Lc* 2, 19). Cela veut dire que la Vierge avait tout à cœur, elle embrassait tout, évènements favorables et contraires. Et elle méditait tout, c'est-à-dire portait tout à Dieu. Voilà son secret. De la même manière, elle tient à cœur la vie de chacun de nous : elle désire embrasser toutes nos situations et les présenter à Dieu.

Dans la vie dispersée d'aujourd'hui, où nous risquons de perdre le fil, l'étreinte de la Mère est essentielle. Il y a partout tant d'éparpillement et de solitude : le monde est entièrement connecté, mais il semble être de plus en plus désuni. Nous avons besoin de nous confier à la Mère. Dans l'Ecriture elle embrasse beaucoup de situations concrètes et elle est présente là où il y a besoin : elle se rend chez sa cousine Elisabeth, elle porte secours aux époux de Cana, elle encourage les disciples au Cénacle… Marie est un remède à la solitude et à la désagrégation. Elle est la Mère de la consolation, qui console : elle est avec celui qui est seul. Elle sait que, pour consoler, les paroles ne suffisent pas, il faut la présence ; là elle est présente comme mère. Permettons-lui d'embrasser notre vie. Dans le *Salve Regina* nous l'appelons "notre vie" : cela paraît exagéré car c'est le Christ qui est notre vie (cf. *Jn* 14, 6) ; mais Marie est si unie à lui et si proche de nous qu'il n'y a rien de mieux que de mettre notre vie entre ses mains et de la reconnaître comme "notre vie, notre douceur, et notre espérance".

Et puis, sur le chemin de la vie, *laissons-nous prendre par la main*. Les mères prennent par la main les enfants et les introduisent avec amour dans la vie. Mais combien d'enfants aujourd'hui, allant à leur propre compte, perdent la direction, se croient forts et s'égarent, de libres ils deviennent esclaves. Combien, oublieux de l'affection maternelle, vivent fâchés avec eux-mêmes et indifférents à tout ! Combien, malheureusement, réagissent à tout et à tous avec venin et méchanceté ! La vie est ainsi. Se montrer méchant semble même être parfois un signe de force. Mais c'est seulement de la faiblesse.

Nous avons besoin d'apprendre des mères que l'héroïsme réside dans le fait de se donner ; la force, dans le fait d'avoir de la pitié ; la sagesse, dans la douceur.

Dieu ne s'est pas passé de sa Mère : à plus forte raison en avons-nous besoin. Jésus lui-même nous l'a donnée, non pas à n'importe quel moment, mais de la croix ; il dit au disciple, à tout disciple : « Voici ta mère » (*Jn* 19, 27). La Vierge n'est pas *optionnelle* : elle doit être accueillie dans la vie. Elle est la Reine de la paix, qui vainc le mal et conduit sur les voies du bien, qui rétablit l'unité entre ses enfants, qui éduque à la compassion.

Prends-nous par la main, Marie. Agrippés à toi nous passerons les virages les plus difficiles de l'histoire. Par la main, amène-nous à redécouvrir les liens qui nous unissent. Rassemble-nous tous sous ton manteau, dans la tendresse de l'amour vrai, où se reconstitue la famille humaine : "*Sous ta protection nous cherchons refuge, Sainte Mère de Dieu*". Disons-le tous ensemble à la Vierge : "*Sous ta protection nous cherchons refuge, Sainte Mère de Dieu*".

MESSE EN LA SOLENNITÉ SOLENNITÉ DE SAINTE MARIE TRÈS SAINTE MÈRE DE DIEU
LIe JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Basilique vaticane, Mardi 1er janvier 2018

L'année s'ouvre au nom de la Mère de Dieu. *Mère de Dieu* est le titre le plus important de la Vierge. Mais une question pourrait surgir : pourquoi disons-nous Mère *de Dieu* et non Mère *de Jésus* ? Certains, dans le passé, ont demandé de se limiter à cela, mais l'Eglise a affirmé : Marie est Mère de Dieu. Nous devons être reconnaissants parce que dans ces paroles est contenue une splendide vérité sur Dieu et sur nous. C'est-à-dire que, depuis que le Seigneur s'est incarné en Marie, dès lors et pour toujours, il porte notre humanité attachée à lui. Il n'y a plus Dieu sans homme : la chair que Jésus a prise de sa Mère est sienne aussi maintenant et le sera pour toujours. Dire Mère *de Dieu* nous rappelle ceci : Dieu est proche de l'humanité comme un enfant de sa mère qui le porte en son sein.

Le mot *mère (mater)*, renvoie aussi au mot *matière.* Dans sa Mère, le Dieu du ciel, le Dieu infini s'est fait petit, s'est fait matière, pour être non seulement *avec nous*, mais aussi *comme nous.* Voilà le miracle, voilà la nouveauté : l'homme n'est plus seul ; plus jamais orphelin, il est pour toujours fils. L'année s'ouvre avec cette nouveauté. Et nous la proclamons ainsi, en disant : Mère de Dieu ! C'est la joie de savoir que notre solitude est vaincue. C'est la beauté de nous savoir fils aimés, de savoir que notre enfance ne pourra jamais nous être enlevée. C'est nous regarder dans le Dieu fragile et enfant entre les bras de sa Mère et voir que l'humanité est chère et sacrée au Seigneur. C'est pourquoi, servir la vie humaine c'est servir Dieu ; et toute vie, depuis celle qui est dans le sein de la mère jusqu'à celle qui est âgée, souffrante et malade, à celle qui est gênante et même répugnante, doit être accueillie, aimée et aidée.

Laissons-nous maintenant guider par l'Evangile d'aujourd'hui. De la Mère de Dieu il est dit une seule phrase : « Elle gardait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (*Lc* 2, 19). *Elle gardait*. Simplement elle gardait. Marie ne parle pas : l'Evangile ne rapporte pas même une seule de ses paroles dans tout le récit de Noël. Même en cela la Mère est unie à son Fils. Jésus est un bébé, c'est-à-dire « sans parole ». Lui, le Verbe, la Parole de Dieu qui « à bien des reprises et de bien des manières, dans le passé, a parlé » (*He* 1, 1), maintenant, à la « plénitude des temps » (*Ga* 4, 4), il est muet. Le Dieu devant qui on se tait est un bébé qui ne parle pas. Sa majesté est sans paroles, son mystère d'amour se révèle dans la petitesse. Cette petitesse silencieuse est le langage de sa royauté. La Mère s'associe à son Fils et *elle garde dans le silence*.

Et le silence nous dit que nous aussi, si nous voulons nous garder, nous avons besoin de silence. Nous avons besoin de demeurer en silence en regardant la crèche. Parce que devant la crèche, nous nous redécouvrons aimés, nous savourons le sens authentique de la vie. Et en regardant en silence, nous laissons Jésus parler à notre cœur : que sa petitesse démonte notre orgueil, que sa pauvreté dérange notre faste, que sa tendresse remue notre cœur insensible. Ménager chaque jour un moment de silence avec Dieu, c'est garder notre âme ; c'est garder notre liberté des banalités corrosive de la

consommation et des étourdissements de la publicité, du déferlement de paroles vides et des vagues irrésistibles des bavardages et du bruit.

Marie, poursuit l'Evangile, gardait *toutes ces choses et les méditait*. Qu'étaient ces choses ? C'étaient des joies et des souffrances : d'une part la naissance de Jésus, l'amour de Joseph, la visite des bergers, cette nuit de lumière. Mais de l'autre : un avenir incertain, l'absence de maison, « car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune » (*Lc* 2, 7) ; la désolation du refus ; la déception d'avoir dû faire naitre Jésus dans une étable . Espérance et angoisse, lumière et ténèbre : *toutes ces choses* peuplaient le cœur de Marie. Et elle, qu'a-t-elle fait ? Elle les a *méditées*, c'est-à-dire elle les a passées en revue avec Dieu dans son cœur. Elle n'a rien gardé pour elle, elle n'a rien renfermé dans la solitude ou noyé dans l'amertume, elle a tout porté à Dieu. C'est ainsi qu'elle a gardé. En confiant on garde : non en laissant la vie en proie à la peur, au découragement ou à la superstition, non en se fermant ou en cherchant à oublier, mais en faisant de tout un dialogue avec Dieu. Et Dieu qui nous a à cœur, vient habiter nos vies.

Voilà les secrets de la Mère de Dieu : garder dans le silence et porter à Dieu. Cela se passait, conclut l'Evangile, *dans son cœur*. Le cœur invite à regarder au centre de la personne, des affections, de la vie. Nous aussi, chrétiens en chemin, au commencement de l'année nous ressentons le besoin de repartir du centre, de laisser derrière nous les fardeaux du passé et de recommencer à partir de ce qui compte. Voici aujourd'hui devant nous le point de départ : la *Mère de Dieu*. Parce que Marie est comme Dieu nous veut, comme il veut son Eglise : Mère tendre, humble, pauvre de choses et riche d'amour, libre du péché, unie à Jésus, qui garde Dieu dans le cœur et le prochain dans la vie. Pour repartir, regardons vers la Mère. Dans son cœur bat le cœur de l'Eglise. Pour avancer, nous dit la fête d'aujourd'hui, il faut revenir en arrière : recommencer depuis la crèche, de la Mère qui tient Dieu dans ses bras.

La dévotion à Marie n'est pas une bonne manière spirituelle, elle est une exigence de la vie chrétienne. En regardant vers la Mère nous sommes encouragés à laisser tant de boulets inutiles et à retrouver ce qui compte. Le don de la Mère, le don de toute mère et de toute femme est très précieux pour l'Eglise, qui est mère et femme. Et alors que souvent l'homme fait des abstractions, affirme et impose des idées, la femme, la mère, sait garder, unir dans le cœur, vivifier. Parce que la foi ne se réduit pas seulement à une idée ou à une doctrine, nous avons besoin, tous, d'un cœur de mère, qui sache garder la tendresse de Dieu et écouter les palpitations de l'homme. Que la Mère, signature d'auteur de Dieu sur l'humanité, garde cette année et porte la paix de son Fils dans les cœurs, dans nos cœurs, et dans le monde. Et je vous invite à lui adresser aujourd'hui, en tant que ses enfants, simplement, la salutation des chrétiens d'Éphèse, en présence de leurs évêques : "Sainte Mère de Dieu". Disons, trois fois, du fond du cœur, tous ensemble, en la regardant [se tournant vers la statue placée près de l'autel] : "Sainte Mère de Dieu".

CONTACTER UN OU DES MEMBRES DE L'EQUIPE DE COORDINATION :

P. Jean-Michel AMOURIAUX, cjm *Supérieur Général des Eudistes*	supgen.cjm@gmail.com	+33 611 23 19 75
Sr Ellen KELLY, rgs *Supérieure Générale des Soeurs de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur*	ellen.kelly@gssweb.org	+39 06 6617 9101
P. Matew VATTAMATTAM, cmf *Supérieur Général cmf*	vatmat@yahoo.com	+39 3490748340
P. Guillermo ACERO, cjm Vicaire Général des Eudistes	gdjaa@yahoo.com	+57 310 362 3488 + 39 034 906 420 020
P. Jose Maria HERNANDEZ, cmf Délégué du Supérieur Général pour le colloque	pre.for.bet@movistar.es	+ 34 619079904
Sr Monique TABAREH, rgs Communication *des Soeurs de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur*	monique.tarabeh@gssweb.org	+39 349 658 5741
Aude BAUGUIN Communication des Eudistes	cjmcom@yahoo.com	+33 6 15 24 21 55